

HISTOIRE
DE LA
RÉVOLUTION
DE 1848.

Quilibet nautarum, rectorumque tranquillo mari
gubernare potest : ubi sæva ortu tempesta est, ac
turbato mari, vento rapitur navis, tum viris opus est.
(*Discours de Fabius au sénat.*)

HISTOIRE
DE LA
RÉVOLUTION
DE 1848

PAR
A. DE LAMARTINE.



BRUXELLES.
MELINE, CANS ET C^{ie}, LIBRAIRES-ÉDITEURS,

LIVOURNE.		LEIPZIG.
MÊME MAISON.		J. P. MELINE

1849

1

U 42332-78

HISTOIRE

DE LA

RÉVOLUTION DE 1848.



LIVRE PREMIER.



I

Les révolutions de l'esprit humain sont lentes comme les périodes de la vie des peuples. Elles ressemblent au phénomène de la végétation qui grandit la plante sans que l'œil nu puisse mesurer sa croissance, pendant qu'elle s'accomplit. Dieu a proportionné, dans tous les êtres, cette période de croissance à la période de durée qu'il leur destine. Les hommes qui doivent vivre cent ans grandissent jusqu'à vingt-cinq et même au delà. Les peuples qui doivent vivre deux ou trois mille ans ont des révolutions de développement, d'enfance, de jeunesse, de virilité, puis de vieillesse, qui ne durent pas moins de deux ou trois cents ans. Le difficile pour le vulgaire, c'est de distinguer, dans ces phénomènes convulsifs des révolutions d'un peuple, les crises de croissance des crises de décadence, la jeunesse de la vieillesse, la vie de la mort.